

PULSAR 717



**QUADRIPHONIES EN
CHAISES LONGUES
– HANGAR 717**

**20
JUN
2026**

PREMIÈRE PARTIE • AVANT-PLATEAU

VERSLESUD AUGMENTÉE

2026, SAMUEL ROUSSEL-HAVATOU, 6'16

élève de Stéphane BORREL,
CRR de Lyon

VersLeSud Augmentée est une pièce qui puise son inspiration dans une mélodie de Francis Poulenc, composée en 1948 dans une suite nommée *Calligrammes*. Cette suite tire son nom et ses textes du recueil de poésie d'ApoIlinaire du même nom, publié en 1918.

Vers Le Sud est un poème tiré de la section du recueil *Case d'Armons*. Cette partie fut écrite dans les tranchées et publié en juin 1915 sous forme artisanale et tirée à 25 exemplaires. Ce sont ses poèmes d'artiIleur.

J'ai voulu travailler à la fois avec le poème d'ApoIlinaire et la structure musicale de Poulenc. Un des enjeux de ma recherche était d'explorer la question du figuralisme en musique acousmatique à travers la reproduction synthétique de sons de la nature, du *field recording*, et la prise de son de matières natureIles (herbe, bois, feuilles)... Tout cela s'inscrit dans une dynamique de poème/mélodie « augmenté », où le phénomène sonore en lui-même cherche à saisir l'essence de la dynamique des vers d'ApoIlinaire et de l'écriture musicale de Poulenc en déconstruisant ou sur-construisant les séquences poético-mélodiques.

À CHAQUE FOIS QU'UNE ÉTOILE EXPLOSE...

2018, CHRISTINE GROULT, 10'40

À chaque fois qu'une étoile explose... est une commande pour France Musique pour l'émission d'Anne Montaron « création mondiale »

(Alla Breve). Les contraintes sont formeIles, cinq fragments de 2' pour chaque jour de la semaine, réunis le samedi en une pièce de dix minutes.

Les arbres, êtres autotrophes, fabriquent leur nourriture à partir de l'énergie solaire et des minéraux issus de la dégradation des matières organiques des roches et de l'eau de la terre. Ils ne sont pas condamnés comme nous à la prédation. Alors, comme souvent, de la sève des arbres de notre planète terre j'ai dérivé vers la galaxie du soleil, et là c'est l'explosion et les nuages de matières qui ont retenu mon attention.

LE CHANT DU MUEZZIN

2000-2002, HENRI ALGADAFE, 10'51

«La pièce acousmatique *Le chant du muezzin* est née de la fascination crée par tous les crachements, bruits blancs, clicks numériques et autres sons habituellement éliminés...»

Ces quelques lignes de présentation, rédigées en 2003, mettent en avant mon intérêt du moment pour les matières sonores granuleuses, aux contours excentriques, accidentés et imprévisibles. Si ces matières sont bien audibles dans l'œuvre, les sources sonores utilisées sont en réalité bien plus diverses et hétérogènes.

Ce travail, étiré sur une période d'environ deux ans, se nourrit de multiples techniques audio-numériques expérimentées au cours de cette période. La composition révèle cette évolution de facture, audible entre les premières minutes et les dernières, mais conserve néanmoins son homogénéité au

travers d'éléments musicaux repris, reconnaissables mais toujours transformés. Ces techniques mêlent micro-montages de sons concrets, synthèse graphique, convolutions, séquences d'improvisations instrumentales, voix parlées pour n'en citer que quelques unes.

L'idée globale de l'œuvre ne préexistait pas au début de ce travail mais c'est en assemblant chaque élément que l'œuvre s'est peu à peu découverte. La forme finale est donc le résultat d'un parcours plutôt que l'exécution d'un plan rigoureux. Le titre n'est apparu qu'en toute fin clairement inspiré par le caractère oriental de la ligne mélodique initiale. Cette œuvre se voulait être une première partie d'un plus vaste ensemble dont il n'existe, à ce jour, qu'une courte suite ébauchée empruntant des éléments d'invocations de prêtres Hindous.

Henri Algadafe, mai 2026

PLUS LOIN QUE L'INFINI

2017, LUCIE PROD'HOMME, 10'15

Commande d'Ubris Studio pour le Cosmophone de Vaulx-en-Velin.
Version stéréo.

Notre planète est en permanence bombardée de protons et de noyaux atomiques issus de l'ensemble de notre galaxie, les rayons cosmiques. Leurs chocs dans la haute atmosphère créent des avalanches de particules élémentaires dont les plus pénétrantes, les muons, atteignent le niveau de la mer. Le Cosmophone est conçu pour détecter ce phénomène et le rendre perceptible.

Plus loin que l'infini a ainsi la particularité de voir son déroulement contrôlé en temps réel par les particules cosmiques qui bombardent l'installation. L'écriture de la pièce prend en compte la détection des rayons cosmiques par le Cosmophone, et leur caractère aléatoire.

L'œuvre, dans sa version

d'origine, est ainsi à chaque fois différente dans sa forme, mais la structure est constante.

C'est dans un premier temps l'aspect poétique qui m'a intéressé... écrire une musique en collaboration avec des particules élémentaires venues du cosmos... La belle aventure! J'ai donc projeté une sorte de voyage musico-spatio-temporel à travers la matière, inspiré de tous ces corps célestes, réels ou imaginaires, en mouvement dans l'univers.

On pourra ainsi percevoir des frôlements de rocs et de glaces, des scintillements d'étoiles ou des nuages de poussière... avec le défi de composer une œuvre qui reste cohérente malgré les déclenchements aléatoires d'une grande partie des sons qui la constituent.

Infos: <http://www.planetariumvv.com/conferences/le-chant-des-muons/>

AU BORD DU RHÔNE, LES FURTIFS CRÉATION 2026, AGNÈS MOYENCOURT, 6'00

À partir de la captation d'un paysage sonore aux abords du Rhône, j'ai imaginé d'autres présences, plus légères que des plumes, vivant avec nous furtivement sans que nous ne les captions.

Je vous invite à tendre l'oreille vers ceux qui profitent des sons de notre urbanisme pour se déplacer afin de ressentir cette forme de présence parmi nous profitant du solstice pour doucement se mélanger à notre réalité sans jamais l'effacer.

DEUXIÈME PARTIE

PRÉLUDE AU SOLSTICE

CRÉATION 2026, AGNÈS MOYENCOURT

une création pour public
participatif avec orchestre
d'enceintes portables.

Cette pièce sera donnée à entendre
en prélude à la seconde partie de
la soirée comme un avant goût de
l'univers sonore qui va suivre.
C'est aussi un hommage à un autre
prélude celui de C. Debussy, nous
plongeant dans l'atmosphère tiède
d'une belle fin de journée emplie
de sons cristallins nous conduisant
peu à peu vers le faune.

«SOLSTICE»

CRÉATION IMPROVISÉE DE POUR ÉLECTRO- ACOUSTIQUE ET CLARINETTES AUGMENTÉES DIFFUSÉES EN QUADRIPHONIE, #FLAMDUO

agnès Moyencourt: électro-
acoustique, voix, thérémine
Laurent Fléchier: clarinette,
clarinette augmentée, objets
sonores, appeaux

Prolongation de ces longues
heures de jour, avant qu'elles
ne déclinent, au croisement de
deux mondes entre le réel et
l'imaginaire, entre nature et temps
qui passe. À découvrir.



La saison de Pulsar 717
est portée par le
Collectif Ligres,
ses bénévoles,
en partenariat avec :

- Selmer
- JS Musique
- Hangar 717
- Mairie de Theizé
- Centre Culturel de Gléteins
- Résonance Contemporaine
- Le Conservatoire de LYON

Tout le programme

